

Interagir par la musique pour soutenir le développement affectif et social à la petite enfance et au préscolaire

AIMÉE GAUDETTE-LEBLANC, candidate au doctorat en éducation musicale, Université Laval,
JULIE RAYMOND, candidate au doctorat en éducation musicale, Université Laval.



Aimée Gaudette-Leblanc
Photographe : Magenta photo



Julie Raymond
Photographe : Cecilia Ojeda-Desantis

La pratique de la musique à la petite enfance et au préscolaire est un incontournable. Régulièrement, que ce soit avec son parent, son éducatrice ou son enseignante, l'enfant interagit par la musique et le mouvement. Dans les dernières années, de nombreux chercheurs se sont intéressés à l'effet de certaines de ces interactions musicales sur le développement affectif et social de l'enfant de 0 à 5 ans. Cet article présentera les données issues de la recherche à ce sujet et précisera les conditions dans lesquelles la pratique de la musique semble contribuer au développement de l'enfant.

En bas âge, les chansons et les comptines, lorsqu'elles sont présentées de façon interactive, semblent favoriser la régulation émotionnelle de l'enfant. En effet, les chants partagés pendant le jour (par exemple, entre un parent et son enfant) aideraient l'enfant à s'autoréguler lors des périodes de transition et de détente (Sole, 2017). De plus, selon la perception des parents, la participation à un programme d'éducation musicale en dyade parent-enfant aurait un effet positif sur l'habileté de l'enfant à retrouver son calme lors d'un moment de détresse (Gerry et al., 2012).

Réciter des comptines et chanter en classe pourrait également encourager l'adoption de comportements d'affiliation (Cirelli et al., 2018; Mehr et al., 2016; Mehr & Spelke, 2018). Le jeune enfant serait d'ailleurs plus enclin à s'approcher, à regarder et à sourire à autrui si celui-ci lui a préalablement chanté une mélodie familière. Dès l'âge de 4 ans, l'enfant serait plus porté à s'affilier à un enfant avec qui il partage un répertoire musical commun (Soley & Spelke, 2016). Ainsi, ces études nous suggèrent que les comptines et les chansons peuvent aider l'enfant à s'autoréguler et à s'affilier aux autres, à la condition qu'elles soient présentées de façon interactive et qu'elles soient familières.

La pratique interactive de la musique, y compris le chant et le mouvement, peut également encourager l'adoption de comportements prosociaux chez les enfants d'âge préscolaire. En effet, les résultats d'une étude expérimentale indiquent que les enfants de 4 ans seraient plus aidants et coopératifs à la suite d'une courte activité musicale, en comparaison aux enfants à qui l'on proposait une activité équivalente, mais non musicale (Kirschner et Tomasello, 2010). Toutefois, lors d'une étude subséquente, alors qu'on proposait à des enfants du même âge de participer à une activité musicale (jouer du tambour seuls ou avec un expérimentateur adulte), aucune conséquence prosociale n'a été constatée (Kirschner et Ilari, 2014). Kirschner et Ilari (2014) soulignent que ce résultat peut être biaisé par les caractéristiques de l'expérimentateur, dont la culture et le sexe peuvent avoir influencé les comportements d'interaction des enfants. Alors que, dans l'étude de Kirschner et Tomasello (2010), les enfants étaient recrutés dans un même groupe de maternelle (les pairs se connaissaient donc bien), aucun des enfants de l'étude suivante n'avait auparavant interagi avec l'expérimentateur adulte (Kirschner et Ilari, 2014).

BIOGRAPHIE

Aimée **Gaudette-Leblanc** est détentrice d'un baccalauréat en musicothérapie de l'Université du Québec à Montréal et d'une maîtrise en éducation musicale de l'Université Laval. Elle mène actuellement des études doctorales en éducation musicale à l'Université Laval et travaille au sein de la Chaire de recherche du Canada en musique et apprentissages. Elle s'intéresse à l'apport de la musique sur le développement social et affectif du jeune enfant. Aimée **Gaudette-Leblanc** offre des activités de formation continue aux professionnels de la petite enfance et aux enseignants au préscolaire. Elle s'engage aussi auprès de nombreuses organisations visant le développement du plein potentiel des jeunes enfants.

BIOGRAPHIE

Julie **Raymond** est titulaire d'un baccalauréat en interprétation de l'alto de l'Université McGill et d'une maîtrise en enseignement des arts – profil musique de l'Université du Québec à Montréal. Actuellement, elle mène des études doctorales en éducation musicale à l'Université Laval. Plus particulièrement, elle se penche sur le développement des habiletés langagières des élèves du primaire présentant une déficience intellectuelle à travers la pratique musicale. Elle participe aussi à des projets portant sur l'apport de la musique sur le développement socioémotionnel à la petite enfance en tant qu'auxiliaire de recherche.

De façon convergente, **Rabinowitch** et **Meltzoff** (**Rabinowitch**, 2017; **Rabinowitch** et **Meltzoff**, 2017) ont examiné si le fait de bouger à la même pulsation avec un enfant du même âge favorisait l'adoption de comportements prosociaux. Les résultats de ces recherches ont indiqué qu'après s'être balancés l'un à côté de l'autre à la même pulsation, les enfants adoptaient plus de comportements de coopération et se montraient plus généreux que ceux des groupes contrôles. D'autres chercheurs ont étudié les effets de la synchronie

des mouvements interpersonnels sur la prosocialité des jeunes enfants (**Tunçgenç & Cohen**, 2018). Dans cette étude, pendant 45 secondes, deux enfants assis face à face étaient invités à frapper des mains en synchronie avec la pulsation qu'ils entendaient dans des écouteurs individuels. Dans l'une des conditions d'expérimentation, la pulsation entendue par les enfants était synchrone, ce qui les amenait à frapper des mains en même temps. À l'inverse, dans l'autre condition, la pulsation entendue était asynchrone, ce qui amenait les enfants à frapper des mains à des moments différents. L'observation des comportements prosociaux adoptés par les enfants lors d'une tâche de coopération réalisée à la suite de l'activité musicale a mené les chercheurs à conclure que les enfants ayant frappé la pulsation en synchronie s'aidaient de façon plus spontanée que ceux de la condition asynchrone. Ces données issues de la recherche suggèrent aussi que la pratique de différentes activités musicales pourrait favoriser l'émergence de la prosocialité chez les enfants de 4 à 6 ans, à la condition qu'on y retrouve une pulsation stable. Bien que le niveau de familiarité ressenti par l'enfant lors d'une interaction musicale pourrait modérer l'impact de l'activité sur l'adoption de comportements prosociaux, d'autres recherches devront être menées afin de bien comprendre si cette condition est à considérer.

En conclusion, en plus d'être appréciée des enfants, la pratique d'activités musicales interactives se montre favorable au développement affectif et social de l'enfant de 0 à 5 ans. De nombreuses recherches ont d'ailleurs documenté l'impact des comptines, des chansons et des activités de mouvements. Il en résulte que certaines conditions sont à considérer : la familiarité du répertoire, de l'intervenant et du milieu où l'enfant est invité à interagir musicalement pourrait influencer les comportements d'affiliation adoptés par l'enfant. De plus, la synchronie des mouvements semble permettre à l'enfant d'être plus disponible à l'interaction qui lui est proposée et favoriser l'adoption de comportements prosociaux de façon plus spontanée par la suite. Il importe toutefois de préciser que l'ensemble de ces études n'ont pas évalué l'effet à moyen et long terme des interventions musicales proposées. En ce sens, il apparaît juste de proposer que ces activités soient proposées de façon régulière par les éducatrices à la petite enfance, les enseignantes au préscolaire et les musiciens-éducateurs afin d'en observer les bienfaits.

RÉFÉRENCES

Cirelli, L. K., Trehub, S. E., & Trainor, L. J. (2018). Rhythm and melody as social signals for infants : Rhythm and melody as social signals for infants. *Annals of the New York Academy of Sciences*, 1423(1), 66-72. <https://doi.org/10.1111/nyas.13580>

Gerry, D., Unrau, A., & Trainor, L. J. (2012). Active music classes in infancy enhance musical, communicative and social development : Active music classes enhance development. *Developmental Science*, 15(3), 398-407. <https://doi.org/10.1111/j.1467-7687.2012.01142.x>

Kirschner, S., & Ilari, B. (2014). Joint Drumming in Brazilian and German Preschool Children : Cultural Differences in Rhythmic Entrainment, but No Prosocial Effects. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 45(1), 137-166. Ariane Articles. <https://doi.org/10.1177/0022022113493139>

Kirschner, S., & Tomasello, M. (2010). Joint music making promotes prosocial behavior in 4-year-old children. *Evolution and Human Behavior*, 31(5), 354-364. <https://doi.org/10.1016/j.evolhumbehav.2010.04.004>

Mehr, S. A., Song, L. A., & Spelke, E. S. (2016). For 5-Month-Old Infants, Melodies Are Social. *Psychological Science*, 27(4), 486-501. <https://doi.org/10.1177/0956797615626691>

Mehr, S. A., & Spelke, E. S. (2018). Shared musical knowledge in 11-month-old infants. *Developmental Science*, 21(2), e12542. <https://doi.org/10.1111/desc.12542>

Rabinowitch, T.-C. (2017). Joint Rhythmic Movement Increases 4-Year-Old Children's Prosocial Sharing and Fairness Toward Peers. *Frontiers in Psychology*, 8. Ariane Articles. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2017.01050>

Rabinowitch, T.-C., & Meltzoff, A. N. (2017). Synchronized movement experience enhances peer cooperation in preschool children. *Journal of Experimental Child Psychology*, 160, 21-32. Ariane Articles. <https://doi.org/10.1016/j.jecp.2017.03.001>

Sole, M. (2017). Crib song : Insights into functions of toddlers' private spontaneous singing. *Psychology of Music*, 45(2), 172-192. Ariane Articles. <https://doi.org/10.1177/0305735616650746>

Soley, G., & Spelke, E. S. (2016). Shared cultural knowledge : Effects of music on young children's social preferences. *Cognition*, 148, 106-116. Ariane Articles. <https://doi.org/10.1016/j.cognition.2015.09.017>

Tunçgenç, B., & Cohen, E. (2018). Interpersonal movement synchrony facilitates pro social behavior in children's peer play. *Developmental Science*, 21(1), n/a-n/a. Ariane Articles. <https://doi.org/10.1111/desc.12505>